

11 AU 15 OCT. GREGORY MOTTON **REVIENS A TOI (ENCORE)** ERIC VIGNER
 PHILIPPE BOUCLET - SYLVIE GENTY **LES JOURS DE RIEN...** 12 AU 22 OCT.
 VALÈRE NOVARINA **FALSTAF** MARCEL MARÉCHAL 8 AU 19 NOV.
 8 AU 20 NOV. SACHA GUITRY **QUADRILLE** DANIEL BENOIN
 MICHEL BOUJENAH **LE PETIT GÉNIE** 23 AU 30 NOV.
 1 AU 11 DEC. PIRANDELLO **LA VOLUPTÉ DE L'HONNEUR** JEAN-LUC BOUTTÉ
 IVAN GONTCHAROV **OBLOMOV** DOMINIQUE PITOISET 14 AU 18 DEC.
 REDJEP MITROVITSA **JOURNAL DE NIJINSKI** ISABELLE NANTY 14 AU 18 DEC.
 20 ET 21 DEC. **RÉGINE** LA BOULE AU PLAFOND
 JEAN-PIERRE CASSEL **CHANTE ET DANSE FRED ASTAIRE** 20 AU 31 DEC.
 JÉRÔME DESCHAMPS & MACHA MAKEIEFF **C'EST MAGNIFIQUE** 4 AU 14 JANV.
 6 AU 14 JANV. ALAN BENNETT **CONFÉRENCE SUR KAFKA** LOUIS-CHARLES SIRJACQ
 MOLIÈRE **LE TARTUFFE** JACQUES WEBER 20 JANV. AU 12 FEV.
 1^{ER} AU 11 FEV. EDITH WHARTON **FIÈVRE ROMAINE** SIMONE BENMUSSA
 ALAN BENNETT **TALKING HEADS** LAURENT PELLY 15 AU 25 FEV.
 17 AU 25 FEV. WILLIAM SHAKESPEARE **HENRY VI** STUART SCIDE
 ALAN BENNETT **ESPIONS ET CÉLIBATAIRES** BRUND BAYEN 15 AU 19 MARS
 15 AU 25 MARS **MAURO GIOIA** PIEDIGROTTAGIOIA
 ERIC-EMMANUEL SCHMITT **LE VISITEUR** GÉRARD VERGÈ 22 MARS AU 1^{ER} AVRIL
 12 AU 22 AVRIL ARTHUR SCHNITZLER **ANATOLE** LOUIS-DO DE LENCQUESAING
 COLINE SERREAU **QUISAITOUT & GROBÈTA** BENNO BESSON 13 AU 23 AVRIL
 JUIN LA QUINZAINE DES **COMPAGNIES P.A.C.A.**

REVIENS A TOI (ENCORE)

GREGORY MOTTON - ERIC VIGNER



PHOTO A. FONTERAY

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL NICE COTE D'AZUR

REVIENS A TOI (ENCORE)

«LOOKING AT YOU (REVIVED) AGAIN»

Gregory MOTTON

Traduction Nicole Brette

Mise en scène Eric VIGNER

Assistante à la mise en scène Bénédicte Vigner

Scénographie Claude Chestier, Eric Vigner

avec

Marilù MARINI

Bruno RAFFAELLI

Alice VARENNE

et Patrick MOLARD (cornemuse)

Costumes Myriam Courchelle

Création maquillages Suzanne Pisteur

Perruques Les Marandino

Travail chorégraphique Caroline Marcadé

Lumières-Régie générale Martine Staerk

Son Xavier Jacquot

Régie plateau José Ragueb

Administration Mona Guichard

Coproduction Compagnie Suzanne M.-Eric Vigner,
Centre Culturel de l'Albigeois-Scène Nationale d'Albi,
Théâtre de Caen, Théâtre de Cherbourg-Scène Nationale,
Théâtre d'Evreux-Scène Nationale,

La Passerelle-Scène Nationale de Saint-Brieuc,

ADC Théâtre de Quimper - Scène Nationale.

Avec le soutien de THECIF-Conseil Régional d'Ile-de-France,
l'Aide à la Création du Ministère de la Culture et de la Francophonie,
et l'aide de la SPEDIDAM.

Avec la participation du Groupe TSE.

A Paris :

coréalisation Compagnie Suzanne M.-Eric Vigner, Odéon - Théâtre de l'Europe,
Festival d'Automne à Paris.

Remerciements à Eric Danel.

La Compagnie Suzanne M.-Eric Vigner est subventionnée
par le Ministère de la Culture et de la Francophonie - DRAC Ile-de-France.

DU 11 AU 15 OCTOBRE 94

Salle Pierre Brasseur

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

NICE COTE D'AZUR

LOCATION 93 80 52 60

MINITEL 3615 CODE THEA

PROMENADE DES ARTS-06300 NICE

De façon générale, Gregory Motton s'inscrit dans la lignée d'un Roland Dubillard qui, au-travers de La Maison d'os, rendait compte de façon poétique et drôlatique, de cette situation dans laquelle l'homme patauge en cette fin de millénaire. Personnages abandonnés, mais libres. Abandonnés donc libres de découvrir leur liberté et viser l'utopie.

Verdi disait que décrire la vérité est une chose, l'inventer est de l'art.

Gregory Motton dit à son tour que «*pour inventer la vérité, l'artiste doit descendre dans l'inconnu sans limites de l'âme humaine ; résister à l'évident et aller au coeur enfoui des choses où le sens même est rare. Il ne peut pas savoir ce qu'il trouvera, il doit réfréner son jugement, être illogique et obstiné, obscène et injurieux.*»

Résister à l'évident et réfréner son jugement : voilà qui caractérise l'homme doué d'une vraie sensibilité morale.

Toute affirmation, prise de position, durcissement, n'est pas bon pour le théâtre. J'ai envie d'écrire que le paradoxe est partout au théâtre et que le théâtre est bon quand il est paradoxal.

La magie théâtrale ne se produit qu'entre ; c'est dans cet espace insaisissable, entre la réalité et l'imaginaire, dans cette «faille» que se trouve la poésie, l'art, l'essence-même du théâtre.

C'est aussi dans cet entre-deux que le théâtre exalte la poésie qui le convoque.

L'écriture contemporaine de Motton offre une énigme, cette énigme peut-être dont parlait Vitez.

Tout est brouillé : temps passé, temps futur, temps présent. Il n'y a pas d'unité de lieu, de temps, d'action.

C'est un happening !

Et c'est pourquoi il me semble important de le représenter sur la scène d'un théâtre à l'italienne, où tout est code, convention, mémoire lourde et chargée de sens ; il faut le jouer dans ce lieu afin que le texte résonne dans sa plus grande modernité.

Le jouer, mais en marge : rideau de fer baissé ; protégés de la mémoire, les personnages habitent le théâtre, seul endroit peut-être où ils sont en sécurité.

Le théâtre, pas la scène !

D'où l'impossibilité dans laquelle ils sont de se rejoindre, de se toucher par l'histoire qu'ils racontent. Ils sont sur le bord... sur la rampe presque.

Echec retentissant du spectaculaire et de la représentation convenue.

C'est une tragédie : tout est déjà fini quand ça commence ; spectacle émouvant d'un éternel présent dans lequel les personnages «s'évanouissent». Le présent n'est rien s'il n'est accroché au lendemain.

Abe : «*Le futur qui était devant moi est déjà dans le passé sans jamais avoir été dans le présent.*»

C'est une tragédie qui se déroule sur une mélodie de guitare désaccordée.

Et on rit !

Je veux une grande humilité, une grande douceur, une naïveté d'enfant, une grande innocence dans le jeu.

Antoine Vitez disait que «*la tragédie n'est pas un dialogue, mais un récit à un public idéal : le coeur.*»

Eric Vigner